

Ah, la fuite...

Traduit par Thomas Léger (IEMT)

Sous la supervision de Dominique Defert & Cécile Fruteau

« Sois sage, tiens-toi bien »
disaient sa mère et son infirmière ;
alors, le p'tit garçon s'enfuyait,
s'évadait loin de cet enfer.

Il voulait la liberté,
déambuler dans les prés,
sentir la caresse du blé,
et dans le chaud de la nuit, rêver.

Ah, la fuite... Qu'il est bon de s'évader,
ne plus entendre « Avant la nuit, sois rentré ».

Il découvrit un ruisseau,
au doux courant qui paressait,
entre galets et roseaux.
Sur une pierre, il mit le pied,

et tout à coup, il vit passer
une libellule violet-bleutée.
Elle le guida, il la suivit,
voyageuse aux milles nuances d'été.

Ah, la fuite... C'est si bon de s'évader,
ne plus entendre « serre les dents, tiens-toi prêt ».

Et voilà que cette créature volante,
dont les couleurs chatoyantes
maquillent le petit corps fragile,
se lança dans une quadrille.

Sous le soleil radieux et le bleu du ciel,
la libellule, dans un battement d'ailes
lui dit au revoir, fit ses adieux
avant même qu'il n'eut cligné des yeux.

Ah, la fuite... C'est si bon de s'évader,
sous le vent, sentir la journée défilier.

Lorsque le soleil fut couché,
ses pensées s'en retournèrent
auprès de l'insecte solitaire.

Étaient-ils semblables, ou bien contraires ?
Lui l'aventurier, elle la fille de l'air.
Voilà ce qu'il se demandait, lorsque le soleil fut couché.